



LE COLLÉGIEN.

Se publie tous les quinze jours pendant l'année scolaire.

PRIX.

Pour dix mois.....\$1 00
 " (États-Unis)..... 1 25

Toutes communications doivent être adressées au Gérant,

AGAPIT BEAUDRY,
 Collège de St. Hyacinthe.

Aux Amis Lecteurs.

A l'occasion de sa deuxième année d'existence, *Le Collégien* se revêt d'une parure nouvelle qu'il compte garder, si toutefois l'encouragement et les sympathies, dont il a été l'objet l'an dernier, ne lui font pas défaut cette année. D'ailleurs, il continuera de marcher dans la voie qu'il s'est tracée dès son début, assuré d'avance d'être reçu à bras ouverts à toutes les portes où il ira frapper. Il aura, comme par le passé, la place d'honneur au milieu des autres feuilles, parcequ'au lieu de faire voir l'avenir au travers d'un voile sombre, il rajeunira le lecteur en le transportant aux jours de sa jeunesse, où, tout entier à l'étude, il savourait les douceurs de la franche amitié de Collège

et se berçait de doux rêves pour l'avenir, auxquels il lui plaît encore de croire.

Nous n'aurions peut-être pas augmenté le prix d'abonnement, si grand nombre d'amis, désirant sans doute nous aider à payer notre matériel, ne nous en avaient suggéré l'idée. Ensuite, nous espérons que l'expérience d'une année de journalisme nous a appris à faire de notre journal un ami, dont la conversation sera plus intéressante que par le passé.

Ces explications données, nous prions le Collégien d'être notre interprète auprès des anciens, et de leur dire tous les souhaits que nous faisons pour leur réussite dans les différentes carrières qu'ils ont embrassées, parce que la gloire qui s'attachera à leur nom rejaillira sur notre commune *Alma Mater*.

POÉSIE.

SOUVENIRS D'UNE PREMIÈRE MESSE.

Laisse-moi pénétrer le secret de ton âme,
 Père, je veux redire en des accents de flamme
 Ces divins souvenirs qui font vibrer ton cœur ;
 Pardonne à ton enfant si son œil téméraire
 Percant le voile saint d'un amoureux mystère
 D'un regard envieux contemple ton bonheur.....

Il m'en souvient ! ... c'était l'aurore,
 Du jour où le Dieu que j'adore
 A ma voix se rendrait présent ;
 Mes vœux appelaient l'heure sainte
 Où tremblant d'amour et de crainte
 Ma main tiendrait le Tout-Puissant.

Je me disais dans mon ivresse :
 Est-ce un doux rêve de tendresse ?
 Est-ce donc un réel bonheur ?
 Oui, l'Église et le ciel lui-même
 M'ont donné ce pouvoir suprême...
 Je suis le Prêtre du Seigneur !

Bientôt l'astre du jour rayonne,
 Et l'airain béni qui résonne
 M'annonce ma félicité ;
 Un vêtement sacré me couvre...
 Il semble qu'à mon regard s'ouvre
 La porte de l'éternité !

J'approche du Seigneur... humblement je
 (m'incline,
 Devant le trois fois saint je frappe ma poitrine
 Et j'hésite à graver les degrés de l'autel ;
 Mais la voix de Jésus jusqu'à mon cœur arrive,
 Il réveille l'amour en mon âme craintive,
 Et j'ose me livrer aux délices du Ciel !.....

J'offre au Seigneur les vœux du peuple qui
 (le prie,
 Et je m'offre moi-même avec la blanche hostie,
 Sur l'autel où j'immole, oh ! je veux m'immoler,
 Jésus, je suis ton prêtre et je suis ta victime
 Je veux me consacrer à ton amour sublime
 Et souffrir pour te ressembler.

L'autel, oh ! c'est encre la montagne sanglante,
 Déformais chaque jour dans ma main frémissante
 Je te verrai t'offrir pour des hommes pécheurs :
 Oh ! laisse-moi m'unir à ton grand sacrifice,
 C'est en portant ta croix, en buvant ton calice,
 Que je veux te gagner des cœurs.

Mais d'où vient que la voix sur mes lèvres expire ?
 Séraphins, je voudrais votre céleste lyre
 Pour chanter ce moment d'un ineffable amour !
 Je me sens défaillir sous un transport étrange...
 C'est trop, c'est trop, Seigneur, ce bonheur sans
 (mélange,
 Garde-moi le plutôt pour l'éternel séjour !

Ma bouche a prononcé la parole sublime,
 Et le front prosterné j'adore ma victime,
 Pour la première fois ma main t'ent l'Éternel !...
 Son Sang bouillonne encor dans la coupe sacrée,
 Il Poivre à mon amour, à mon âme altérée,
 Comme il l'offrait jadis pour nous ouvrir le ciel.

Son Sang je le possède, il est mon héritage,
 Avec des cœurs aimés mon âme le partage...
 C'est le trésor commun de mes amis de l'Époux ;
 O Sang, gage béni de céleste tendresse,
 Donne à tous ton extase et tes larmes d'ivresse
 Attire ceux que j'aime à tes parfums si doux.

Oh ! ma foi le contemple et le nuage tombe,
 Dans l'ardeur de l'amour je sens que je succombe
 Je crois voir mon Jésus défiguré, sanglant !...